

# Le Matin Dimanche



**Kristen Stewart**  
La belle héroïne de la saga «Twilight» vit beaucoup mieux sans un homme à ses côtés 24

Jordan Strauß/Invision/AP

## «Toujours plus d'entreprises recherchent des administratrices»

**Gouvernance** La diversité de genre gagne les conseils d'administration, mais ce n'est pas suffisant. Et pourtant, souligne la porte-parole du Cercle suisse des administratrices, Laurence Halifi, «les outils existent».

**Anne Gaudard**  
anne.gaudard@lematindimanche.ch

**J**ournée de la femme oblige, une pluie de statistiques est tombée cette semaine sur le thème «femme et monde du travail». Il a notamment été question de la présence féminine dans les sphères dirigeantes des entreprises. On parle ainsi de 6% de CEO ou de 15% d'administratrices, selon le Cabinet Guido Schilling. Si ce dernier chiffre est en hausse, il reste trop bas (il est de 25% en Allemagne ou de 25,9% en France), c'est pourquoi une loi en gestation vise à le faire doubler. Et pourtant, martèle le Cercle suisse des administratrices (CSDA), les compétences sont là. «Nous avons une solution pratique à cette problématique», résume Laurence Halifi, porte-parole du Cercle et administratrice de Glassconcept, une société vaudoise active dans le verre et métal pour l'habitat.

**Le rapport Schilling estime que le seuil de 30% d'administratrices dans les grandes entreprises suisses est à portée de main. Estimez-vous aussi que l'économie suisse est sur la bonne voie?**  
Je ne peux me prononcer sur ces chiffres. Nous constatons cependant que toujours davantage d'entreprises s'adressent au Cercle suisse des administratrices. Certaines cherchent des personnes correspondant à un profil déterminé, d'autres s'adressent à nous pour l'ensemble de leur démarche, de la définition du profil à la nomination d'une candidate. Nous leur proposons des personnes aux compétences complémentaires à celles déjà présentes dans leur conseil d'administration. Quitte à faire entrer des nouvelles compétences, autant jouer la carte de la diversité, et pas seulement de la diversité de genre, mais aussi d'âge, d'expériences, etc.

**Vous confirmez donc l'accélération du phénomène...**  
Oui, car les entreprises, notamment les entreprises cotées, ont noté que plusieurs pays européens ont édicté des lois visant à augmenter le pourcentage de femmes dans les conseils d'administration et que le sujet est récurrent depuis quelques années en Suisse. Alors autant anticiper! L'autorégulation est en fait la seule manière d'empêcher une loi. Notre initiative s'inscrit pleinement en ce sens: nous facilitons l'accession des femmes aux postes de gouvernance sans que ce soit une contrainte. Je suis entrepreneure et je suis bien placée pour le savoir, les entrepreneurs n'aiment pas les contraintes.

**C'est aussi pour cela que vous lancez un prix?**  
Nous misons aussi sur l'encouragement. Nous tenons à mettre en valeur les entreprises ouvertes à la diversité, qui ont des femmes dans leur conseil, afin d'en faire des modèles. Ainsi le 1er juin, nous remettrons un prix décerné par un jury mixte.

**Pourquoi le Cercle a-t-il décidé de ne pas s'exprimer sur les quotas?**  
Nous ne prenons pas position car, dans tous les cas, nous sommes gagnantes. Si des quotas sont imposés, nous possédons une base de données très intéressante pour les entreprises. S'ils ne sont pas imposés, nous disposons d'un outil pratique pour faire évoluer la situation.

**Une situation qui commence seulement à progresser. A-t-on choisi la mauvaise voie, n'avait-on pas les bons outils?**  
La sensibilisation est nécessaire, la politique permet de faire évoluer les mentalités, les conditions-cadres. Elle a permis d'accélérer malgré tout le processus. La quasi-totalité des administrateurs et chefs d'entreprise que je ren-



### En dates

**1976**  
**Naissance**  
Laurence Halifi naît le 5 juillet en France.

**2012**  
**Glassconcept**  
Elle et son mari rachètent l'entreprise de vitrerie-miroiterie qui emploie alors 11 personnes pour un chiffre d'affaires de quelque 2 millions de francs. Aujourd'hui, elle emploie 48 personnes pour un chiffre d'affaires de plus de 8 millions. «Je ne connaissais rien au verre ou à la construction métallique, mais j'ai pu apporter mes compétences dans l'entreprise.»

**2013**  
**CSDA**  
Elle s'investit dans le Cercle suisse des administratrices (CSDA), convaincue de l'utilité de sa démarche. «Je n'ai jamais été militante féministe, je suis avant tout une entrepreneure pragmatique.»

«Notre force réside dans la diversité des compétences que nous proposons», estime Laurence Halifi, porte-parole du CSDA. *Yvan Genevay*

contre ont compris l'intérêt de la diversité. La cause est acquise. Mais à un moment donné, il est nécessaire d'avoir des outils à disposition. Je ne me suis pas engagée dans le Cercle pour sensibiliser ou militer, mais pour promouvoir une solution pratique. Qui est donc de posséder un vivier de femmes compétentes. Notre rôle est d'apporter de la visibilité à l'ensemble de ces femmes et d'aider les entreprises à trouver les personnes adéquates pour la diversification de leur conseil d'administration.

**Vous parlez de vivier. De combien de dossiers de femmes disposez-vous?**  
Quelque 140 femmes figurent sur nos listes. Nous recevons beaucoup de demandes, mais nous sommes obligées de sélectionner les personnes que nous recommandons. Nous ne nous limitons pas à un profil. Là aussi, notre force réside dans la diversité des compétences que nous proposons.

**Les études sur la présence de femmes dans les conseils d'administration ne sont-elles pas trop réductrices lorsqu'il s'agit de déterminer leur apport (consensus, moins de risque, etc.)?**  
Je constate que la plupart des études soulignent que les entreprises ayant des administratrices sont plus performantes. Cela dit, je regrette que ces études opèrent trop souvent pour une approche purement quantitative sans s'attacher au profil, au parcours des personnes dont on parle et de leur influence. J'insiste: la féminisation des conseils apporte d'abord de la diversité, et c'est cette diver-

sité qui engendre l'innovation, l'ouverture, etc. Je n'ai pas un discours de militante, je suis d'abord entrepreneure.

**Le rôle des conseils d'administration est en plein bouleversement. On l'a notamment évoqué lors du débat autour de l'initiative Minder. Que signifie pour vous être administratrice?**  
Le conseil d'administration n'est plus un simple organe de contrôle. Il doit apporter de la valeur ajoutée, notamment stratégique, à l'entreprise. D'où l'importance de la notion de compétences et de la diversité de ces compétences. Par ailleurs, nous observons une professionnalisation grandissante du rôle d'administrateur et la présence de femmes participe pleinement à ce mouvement car elles sont toujours plus formées à cette tâche.

**L'acceptation de l'initiative sur l'immigration de masse va-t-elle aider à la diversification des conseils?**  
Elle va plutôt favoriser la place des femmes dans l'ensemble de l'économie. Mais les structures pour la garde des enfants et autres conditions-cadres pourraient être améliorées. Plus elles seront adaptées, plus les femmes s'investiront dans l'économie. J'ajoute que c'est aussi une chance pour les seniors. Le pays va devoir se tourner vers ces ressources humaines à fort potentiel.

**Si la situation évolue au sein des conseils d'administration, elle stagne**

**à l'étagé de la direction (6%). Ne devrait-on pas porter l'effort à ce niveau?**  
Je suis convaincue que c'est par une impulsion d'en haut que les mentalités changeront dans l'ensemble de l'entreprise. C'est en faisant entrer des femmes au conseil d'administration qu'on pourra supprimer les plafonds de verre dans le top management. C'est une évidence. Les politiques ont raison: priorité aux conseils d'administration.

**Ne craignez-vous pas un «womenbashing»?**  
Nous avons encore de la marge... Nous ne sommes qu'au début d'un processus de normalisation de la situation. Une évolution normale qui ne devrait que bien se passer, qui ne devrait pas être dénaturée.

**Vous avez une entreprise industrielle, quelle est la situation des femmes dans Glassconcept?**  
Nous employons une cinquantaine de personnes, mais les femmes ne sont présentes que dans l'administration. C'est pourquoi nous venons de participer à la nuit de l'apprentissage. Nous cherchons une apprentie en vitrerie-miroiterie. Nous devons promouvoir la féminisation de certaines professions.

**Au fait, combien de mandats avez-vous?**  
Je suis administratrice de Glassconcept. Je préside le conseil consultatif de Capital-Proximité. Je suis présidente du Groupement de jeunes dirigeants. Je suis membre du comité du Cercle suisse des administratrices. ●